

terres à nos compatriotes français pour s'établir. Quelques fermes sont déjà prises, et nous avons admiré sur le champ même les riches moissons que l'on se prépare déjà à couper.

Nous avons ensuite visité quelques paroisses sur ce que l'on appelle la vallée de la rivière Rouge, en particulier les fermes des Trappistes à Saint-Norbert, nous avons trouvé là, sur le champ, ce que nous avons admiré à l'exposition de Winnipeg. C'est une ferme modèle comme il n'en est pas de meilleures dans tout le Manitoba, nous a-t-on dit; il y a là des champs de blé qui donneront de 40 à 45 minots de l'acre. Il y a aussi de très beaux animaux, chevaux, vaches, porcs, etc., tous des meilleures races.

Nous avons cependant le regret de dire, qu'en dehors de là nous avons vu plusieurs fermes mal cultivées; les instruments aratoires, tels que moulins à faucher, râtaux, charrues, etc., traînant dans les champs, tous rouillés, ayant passé l'hiver à la voirie. Tout cela, nous l'avons compris, c'est de l'argent perdu, et nous sommes surpris que les fermiers qui vivent ainsi ne soient pas ruinés; mais c'est peut-être ce qui explique pourquoi tant de fermes sont à vendre dans le Manitoba. Tous ceux qui veulent travailler, tous ceux qui sont économes, réussissent très bien au Manitoba; c'est le témoignage de tous ceux que nous avons interrogés.

Telles sont, M. l'Abbé, nos réflexions. Nous revenons enchantés de notre voyage, bien décidés à prendre des terres au printemps, et à conseiller à ceux qui nous ont délégués de se hâter de s'établir au Manitoba, où ils trouveront bientôt la vie aisée et facile que mènent tous les cultivateurs sérieux et travaillants qui y sont déjà établis. Nous avons vu des personnes qui sont venues à Winnipeg avec quelques cents ou quelques dollars seulement, et qui ont maintenant, après cinq et six ans, des propriétés valant \$3,000.00, et qui ont toujours vécu très à l'aise depuis leur établissement. Ce sont ces exemples, qui sont nombreux et qui nous rendent confiants dans un avenir heureux et prospère.

Agréez, etc., etc.

JULE PATE,
JULE MONAT.

CROGHAN, N.-Y., 31 juillet 1897.